

TRAICTE DE LA PESTE. 34412

Avec les remedes certains & ap-
prouvez pour s'en preseruer
& garantir.

*Fait par le College des Maistres
Chirurgiens iurez de Paris*

Nouvellement reueu & augmenté.



A PARIS,

Chez FRANÇOIS IACQVIN, rue
des Maçons proche Sorbonne.

M. DC. XIX.

AVEC PERMISSION.





A HAVT ET PVISSANT
Seigneur, Messire NICOLAS DE
VERDVN, Cheualier, Conseil-
ler du Roy en ses Conseils d'Estat
& Priué, & Premier President
en la Cour de Parlement de Paris.



ONSEIGNEVR,

Tous ceux qui ont iamais escrit
de l'incertitude, vanité ou ne-
cessité des arts & sciences ont
trouué sur toutes quelques pretexte de nullité, de
superfluité & incertitude fors & excepté en
nostre art & science de Medecine, Chirurgie
(Nous l'appellons ainsi du nom general, par ce
que tous ceux qui guerissent sont ou doiuent
estre appellez Medecins) La raison de ces sophi-
stes est principalement par ce qu'elle est la plus
necessaire, & entre les parties de la Medecine
(generalement prise) celle en laquelle avec la
science, l'art est le plus vrgent & plus certain.

Cela ce prouue tant par l'antiquité qu'aussi par ce qu'il est tres-Veritable qu'un membre rompu, fracassé, disloqué, couppé, meurtry, pourry, gangrené, bruslé ou apostemé, ne se peut redresser, reioindre & restablir par la nature simplement, mais seulement par la science & art de la Medecine Chirurgique. Au contraire de ce qui arrive souvent aux maladies de siebures & autres indispositions internes, lesquelles outre leur incertitude (pour ce qui est de leur cognoissance & des remedes) ne se guarissent que par la force, puissance & mouuements de la nature, & la ou les remedes y nuisent plus qu'ils ny aydent. Ce que n'estant point ignoré par vos Predecesseurs (MONSEIGNEUR) ayant fiance & asseurance en nostre dite science & art, nous recognoissans pour ceux qui ont ou doiuent auoir vne parfaicte cognoissance & experience actuelle des maladies, & entre autres de la maladie contagieuse, pour l'auoir par aucuns de nous traitée, pensée & médicamentée, non par imagination & discours incertains en l'air, mais par autopsie oculaire & manuelle: Nous ont enioint au nom du public d'assembler nostre faculté & que chacun y apportant fidellement du sien nous eussions a mettre en lumiere un brief & petit traitté de ladite maladie qui re-
gnoit les années dernières, & particulièrement

l'aunée 1606. Lequel traicté soit pour la bonne opinion que le public a eu de nous ou le secours qu'il en a receu a esté cause que plusieurs (encores que d'autres en eussent peut estre escrit avec plus d'appareil) neantmoins nous ont de rechef requis de faire reimprimer encore le semblable en ceste presente occasion, Ce que n'auons toutesfois voulu entreprendre sans le congé & aduen des Magistrats noz superieurs: Et par ce que nostre College est celuy seul en ce Royaume de nostre profession auquel les Roys Tres-Chrestiens ont concedé & accordé de grands & signalez Priuileges à cause du secours qu'ils ont recogneu auoir receu de nostredit College dés il y à plus de quatre cens ans, comme il se voit dans noz Chartres, tant de saint Loys, Philippe le Bel, François premier que autres leurs successeurs iusques au Roy Tres-Chrestien à present regnant (que Dieu conserue) Le tout verifié & maintenu par voz arrests inuiolables, & particulièrement encore par vostre arrest d'emologation du 26. Feburier 1615. par lequel suiuant icelles Chartres vous nous auez permis de restablir & augmenter les Escoles & College de Chirurgie dās l'Vniuersité de Paris à noz frais pour y faire par nous tāt les visites des malades les lūdis de chascū mois, queles lectures, Anatomies & tout ce qui despendra de la science & art de

Chirurgie, & qui est aujourdhuy l'vn des beaux Colleges de ladite Vniuersité (à l'occasion dequoy nous sommes enuiez par les plus puissans corps de la profession) tellement que ce nous seroit vne ingratitude si ayant tant receu d'honneur de vostre iustice & voyant la grande obligation que vous à tout le public, vous gouvernât comme Prince du Senat si affectionnement en la conduite d'vn si grand & Illustre corps qui ne doit rien aux Areopagites ny aux Senateurs Romains, & d'abondant comme vn second Atlas n'espargnez rien en ceste grande Police la ou entre autres auez eu le soin de nous y faire appeller pour y contribuer de nostre part ce qui nous sera possible au bien & soulagement du public, si nous ne vous tesmoignons quelque ressentiment de voz biens faicts, non que nous soyons de la qualité requise ny du merite assez releué dans le monde pour oser nous presenter deuant vous, Mais recognoissans nostre bassesse vous supplions en toute humilité d'accepter ce petit traicté au nom du public seulement, & de nostre part seront encouragées sous vostre protection & bien-veillance d'assister le public en tout nostre pouuoir comme ceux qui seront a iamais MONSEIGNEVR

Vos Tres-humbles & obeissans seruiteurs le College des Maistres Chirurgiens l'Université de Paris.



ADVIS
ET BREF DISCOVRS
POVR SE PRESERVER ET
gerantir de la peste.

Que c'est que peste, ses especes & differences

CHAP. I.



E V A N T que d'escrire les
moyens de se preserver &
garantir de la peste, il est ex-
pediēt de sçauoir que c'est,
ses causes, differences, & le moyē de la
cognoistre, afin qu'en estant surpris, on
puisse soy-mesme du commencement
se garder & secourir, consideré, que le
malheur est tel, que le mary abandonne
la femme, & la femme son mary, le pere
l'enfant, & l'enfant le pere, & l'amy son
amy : bref que l'on est delaiissé le plus
souuēt d'un chacū pour la crainte que
l'on a d'estre touché de cette cruelle &
furieuse maladie, qui tuē souda nemēt

*Ce que
apporte la
peste.*

la personne, d'autant que par sa qualité veneneuse qui surpasse toute malignité & pourriture, soudain elle infecte l'esprit animal contenu au cerueau, le naturel, qui a son siege au foye, & le vital qui reside au cœur, & tost apres suffoque la chaleur naturelle, dont la mort subitement & inopinément s'ensuit.

Les anciens & modernes ont diuersement desiny la peste: Quelques vns l'ont appellée verges de Dieu, enuoyees sur la terre pour l'iniquité des pecheurs.

*Diuerses
definitions
de peste.*

Gallien la definit ainsi: Peste c'est vne maladie Epidemique, c'est à dire populaire, qui tuë & faict mourir plus de personnes, qu'il n'en reschappe.

Ioubert dict que peste, est vne vapeur conceuë en l'air, contraire du tout à l'esprit vital; ou vn venin causé en l'air, par admixtion de vapeurs putrides, & par constellation des astres malins.

Telle maladie est accompagnée de bubons, ou bosse, charbons, & exanthemes.

*Differences
de peste.*

Icelle est simple, ou composée.

La simple est quand les esprits sont seulement infectez, par la qualité maligne & veneneuse, sans que les humeurs

soient encore corrompuës.

La composée est quand la malice & contagion est emprainge, non seulement és esprits, mais aussi aux humeurs.

Des causes de la peste.

CHAP. 2.

TOUS ceux qui ont parlé & escrit de la peste, ont mis deux causes d'icelle : L'une diuine, l'autre humaine.

Quant à la diuine, l'Ecriture sainte nous le tesmoigne assez par l'exemple de Dauid, quand par son péché Dieu enuoya la peste, qui fit mourir septante mil hommes : pour les superstitions & idolatries qui regnoiët entre les hommes, Dieu dit qu'il n'é auroit point de pitié, & qu'il en feroit mourir la troisieme partie de peste. L'histoire Ecclesiastique rapporte, que durant la grande peste qui fut à Rome on voyoit visiblement l'Ange du Seigneur, qui conduisoit le mauuais Ange, luy commandant de heurter à la porte de ceux qu'il vouloit estre frappez de ce mal.

La peste est le fleau de Dieu.

Les causes humaines sont celles que nous disons naturelles, lesquelles se rapportent à deux : l'une qui gist en nous,

Causes humaines de peste.

qui est l'alteration des quatre humeurs lesquelles sont gastées, vitiées, & par conséquent susceptibles à prendre la peste: ce qui prouient par nostre maniere de viure desreglée, vsant de mauuaises viandes corrompuës & gastées de la diuersité & quantité d'icelles, des longues veilles, violens exercices, cholere, tristesse & chagrin.

La seconde cause est hors de nous, qui est l'air corrompu qui nous infecte: d'autant que le respirōs & attirons au cœur. Or l'air se corrompt par diuers moyens, comme lors que les saisons de l'année n'observent leurs constitutions naturelles, comme si l'Hyuer qui doit estre froid, est chaud: & l'Esté qui doit estre

Causes de la corruption de l'air. chaud, est froid: Puis faire tātost chaud, tātost froid, tātost sec, tātost humide, avec quantité de pluyes & vents qui soufflent du midy. Car l'experience nous mōstre que si en Hyuer, au lieu du vent froid & sec qui doit souffler, l'Austral donne avec bouffée estouffante, par son humidité, en laquelle il y a de la chaleur, qu'ils s'en suit de grandes pourritures. Les exhalations putrides de la terre infectent aussi l'air, lesquelles sen-

leuent des eaux dormantes, pourries, croupissantes : comme des cloacques, ruisseaux, trous puants, & des charonnes que l'on jette à la voirie, lesquelles choses engendrent grande puanteur, ennemie mortelle de la chaleur naturelle, & de nos esprits.

Des signes de peste.

CHAP. 3.

COMME nous auôs dit qu'il y a vne fièvre simple & l'autre composée, il y a aussi des signes de toutes les deux. *Signes de peste simple.* Les signes de la simple, où les humeurs ne sont point corrompus, trôpent souuêt les Medecins & Chirurgiens ; car leur poux n'est point fort frequent, ains petit, lasche & languide, sans que le malade se plaignde beaucoup de chaleur ny d'alteratiô, leur vrine n'est beaucoup changée semblable comme s'ils estoient bien sains : neantmoins, ils se sentent fort abbatus, lasches. & quelques fois meurent soudainement, d'autant que le venin saisit incontînêt les parties nobles, suffoque la chaleur naturelle : Et pour ce faudra y prendre garde, & les secourir promptement.

*Signes de peste
de composée.*

Les signes de la composée, sont chacun leur grande, & principalement au dedans du corps, battement d'arteres fort violent, le poux tantost fort, tantost petit, grand douleur de teste, vomissement, appetit perdu, la langue seiche, delire, assoupissement, la face rouge & les yeux esteincelans, defaillance de cœur, charbons qui viennent en quelque partie du corps, bubons au col, aisselles ou aines: quelquefois les malades ont difficulté de respirer, leurs selles sont liquides & comme fonduës, & les font souuent sans le sentir.

Des remedes preseruatifs de la peste.

C H A P. 4.

PRemieremēt il est vtile & necessaire d'escrire les remedes preseruatifs contre la contagion, afin de s'en garātir le plus que faire se pourra, puis ordōner ceux qui pourront, entant que l'art se peut estendre, garantir ceux qui en seront frappez ou atteints.

Or comme il y a deux causes de peste, il faut aussi que les remedes preseruatifs soient de deux fortes: les vns seront diuins, les autres humains.

Les diuins feront , auoir recours à Dieu , nous humilians soubs sa main puissante, & faire en sorte que nous inuoquions sa sainte Majesté, pour nous deliurer d'vntel mal par sa misericorde, luy demandant pardon de toutes nos fautes sans y retourner & recidiuer. Par tel moyen nous preseruera, & chassera loing de nous toute maledictiō & peste, comme il fit à Rome : ainsi qu'il est escript en la vie S. Gregoire, lequel fit prieres & processions generales, & plusieurs sermons, à l'vn desquels moururent quatre vingts quatre personnes, qui fut cause que ledit S. Gregoire se mit avec tout le peuple en si deuotes prieres que Dieu les exauça. Ce qui fut manifesté en l'air, lequel soudain se rendit clair & net de toutes immondices, & tost la peste cessa.

*Deux fortes
de remedes
contre la
peste.*

*Histoire
notable.*

Pour les remedes preseruatifs qui sōt humains, il faut auoir esgard à tout le corps de la ville, pour le contregarder & preseruier, & pour ce faire les Magistrats y tiendront la main, & vn chacun en son particulier, en sorte que l'air qui est infecté soit rectifié & nettoyé : ce qui se peut faire

*Devoir des
Magistrats.*

par plusieurs moyens.

*Moyens de
tenir la ville
nette.*

Premieremēt la ville sera tenuē nette de routes immōdices, vuidant les bouēs sans les laisser crouppir dedans les ruisseaux: Sera commandé à vn chacun de mettre les ordures des logis contre les parois de leur maisō, sans les mettre au milieu de la ruē, qui est cause que l'eau ne se peut escouler, en croupissant avec lesdites ordures, elles seront ostees de grand matin, ou tard, si faire se peut, sans rien remuer de iour.

Tous les matins & au soir vn chacun, ayāt puits en son logis, fera jetter deux ou trois seaux d'eau dedans le ruisseau.

Les trous & ornières qui sont au paué, seront refaiçts & repauez.

Deux ou trois fois la sepmaine en chaque ruē l'on fera des feux au soir, afin de purifier l'air.

L'yrine des logis sera jettée au priué ou ruisseau, avec quantité d'eau claire.

Ceux qui ont des estables, tous les iours à l'endroiçt que coule l'yrine des cheuaux, feront jetter quantité d'eau pour le lauer.

Pour le regard des bouchers, le sang & tripailles des animaux qu'ils tueront,

seront jettez par leurs seruiteurs en l'eau: nettoyez & lauez à la riuere, & non en leurs logis. On fera que les cloacques & esgouts s'escouleront facilement.

Sera defendu de vendre aucun fruit qui ne soit bien meur.

Les inuentaires seront deffenduës, & sera fait commandemēt de ne deloger à ce prochain terme de la S. Remy, pour ne rien esmouuoir au logis d'un chacun.

Il faut que les Medecins, Chirurgiës, Apotiquaires, Gardes Porteurs & autres ministres qui assistent les malades, portent quelque signal ou marque, afin de se retirer d'eux.

Les corps morts de peste ne seront enterrez que la nuict, afin d'oster l'apprehension au peuple, & pour couter les exhalations malignes qui s'esleuent à l'ouuerture de la terre: pour mesme raison seront profondément enterrez.

Les grandes assemblees sont dangereuses, & principalement où le menu peuple aborde.

Or en ce qui concerne le particulier, *Le deuoir du particulier.* il faut que chacū tiene sa maison nette le plus que faire se pourra, & que sa per-

sonne, femme, enfans & famille se tiennent nettement : Car nous voyons ordinairement que les maisons des pauvres qui sont sales & ordres, sont plustost entachees de ce mal, que celles des riches qui se tiennent plus proprement.

Moyen de tenir la maison nette.

Pour le regard de la maison, afin de la purifier du mauuais air, le feu est fort recômandé, jeter souuent de l'eau es cours, cuisines, & estables. Ceux qui auront moyé ferôt arrouser leurs sales, châbres & cabinets de vin ou vinaigre, les ferôt parfumer avec bējoin, storax & autres aromatiques, faisant jonchee de bonnes herbes odorantes, & les pauvres ferôt le semblable avec bois de geneure. On pourra garder les plures de citrô, orâges, & les mettre en vne escuelle ou castolette, cloud de girofle avec eau rose, pour en faire parfû: sur tout, la maison sera souuēt houeée & nettoyée.

Les fenestres & portes des maisons seront fermées deuant que le serain vienne & entre, & ne seront ouuertes qu'apres le Soleil leuant, qui aura dissipé les malignes vapeurs de la nuit.

Les chiens & chats domestiques ne sortiront hors de la maison, & ceux des voisins n'entreront aux autres.

*Ce que chacun doit observer pour se preserver
de la peste. CHAP. 5.*

Touchant ce qui regarde les personnes, sera bon changer de linges & habits, à ceux qui en auront la commodité. Les plus propres habits seront d'estoffe lissée & polie, comme satin, taffetas, camelot, trilly, & bougran.

Sera fort bon le matin se laver les mains, bouche, dents, oreilles, nez, yeux, & face avec eau & vin ou vinaigre rosat. Les eaux de senteurs seront propres pour les riches, y adioustant vn peu de vin ou vinaigre rosat. *Preceptes pour vn chacun.*

La chaleur vehemente du Soleil, & sur tout les rayons de la Lune, comme le serain, sont à fuir & euitier.

Le corps de la maison estât ainsi nettoyé & purifié du mauuais air, il faudra purger & nettoyer le dedās de la personne des ordures, immondices & mauuaises humeurs qui se feroient accumulees en nous de longue-main, & garder qui ne s'engendre d'autres, ce qui se fera tenant bon regime de viure, & se purgeant & saignant quelques fois. *Il faut se purger & saigner.*

Le regime sera tel, faudra s'abstenir de toutes viandes qui se corrompent faci- *Regime de viure.*

lement, d'autant qu'elles engendrent pourriture au corps, & font des obstructions: Euites toutes viâdes crues, & mal cuites & de difficile digestiõ, toutes sortes de patisseries, laiçtages, fourrages, legumes, pois, febues: On vsera de veau, moutõ, & autres viandes escrites au regime des malades: Les poissons pour ce qu'ils sont phlegmatiques & se corrompent facilement, seront interdits, si ce n'est en petite quantité.

Toutes sortes de fruiçts doiuent estre defendus, si ne sont les cerises, prunes de damas, & pommes de cappendu. De toutes sortes de viâdes on n'en mangera que d'une à chaque repas, si faire se peut.

Pour le boire, le meilleur est le vin, & le tremper mediocrement: mesme accoustumer ceux qui n'en boiuent point, à boire de l'eau vinée.

Le trop dormir & tost apres le repas doit estre enuie, le trop veiller est aussi contraire, pour ce qu'il engendre cruditez & abondances d'humeurs.

Sera bon auoir benefice de vêtre, prenant quelques clisteres ou vn peu de Séné, ou pour mieux des pillules de Rufus.

Toutes perturbations d'esprit sont à

éviter; cōme la cholere, crainte, apprehension, courroux, tristesse & chagrin. *Perturbations d'esprit. Exercice.*

Sera bõ faire exercice moderé, & principalement deuant d'isner & soupper : mais de s'eschauffer par trop, il est fort contraire, comme aussi trop s'adonner aux femmes.

Cependant que l'on vsera d'un tel regime de viure, & considerant qu'il s'engendre tous les iours quelques excréments & humeurs en nous, on se fera purger & saigner. *Faut se purger & saigner.*

La purgatiõ sera avec séné, rheubarbe, agarie, aloës, & autres tels remedes qui sont doux & benigns, & non violents : d'autāt que d'agiter beaucoup le corps en tel temps, il est fort dangereux. Si la chaleur est grande, on prendra quelque breuuage, potion, ou bolus.

Ceux qui ne peuuent se purger par position, pourront prendre des pillules ou tablettes, & principalement si le temps est moderé ou froid.

Ayant esté ainsi purgé, il faut s'asseurer tant qu'il sera possible, sans craindre le danger, auoir l'esprit tranquille, non vacillant & estonné : car la crainte & frayeur peut donner entrée à la fièvre *L'assurance se fait.*

pestilente, en s'imaginant le danger de ce mal.

*Plus plein
que vuide.*

Aussi deuant que sortir faut prendre quelque antidote, que descrirons, ou bien prēdre vn peu de pain & de beurre frais salé, & boire deux ou trois doigts de vin: car le corps estant plein, plus facilement se defend des vapeurs malignes & veneneuses.

*Les fontenelles sont
propres.*

Sera bon se faire appliquer descauterisatiere le col, aux bras, jambes, selō vostre commodité. Tel remede est fort recōmandé: ce que l'experience a monstré en la grande peste qui fut à Venise, que de soixante à quatrevingts mil qui moururent, on a remarqué que de tous ceux qui assistoient aux malades, ayans cautēres, il ne mourut que 2. Prestres.

Si l'on est contrainct de s'approcher & parler à quelqu'un qui soit pour suspect, il se faut mettre du costé du vēt, & qu'il vous donne contre le dos.

Belles observations.

Estant surpris allant visiter quelque malade, il se faut bien garder de se mettre entre le malade & le feu, s'il y en a: car le feu attire la contagion du malade à celuy qui est sain, estant entre luy & le feu, & sera bon par mesme moyen de

changer d'habits, prendre l'air & quelque antidote, & se resoudre en soy-mesme.

Des remedes preseruatifs.

CHAP. 6.

LES remedes preseruatifs sont de deux sortes: car les vns s'ont pris par dedans, & sont dictz interieurs. Les autres sont receus en dehors, & s'ont exterieurs. Pour les exterieurs, nous comprenons toutes sortes de senteurs, & pour ce vn chacun mettra dedans son linge & habits, poudre de senteurs: les pauvres y mettront des fines herbes, come romarin, thim, lauende, marjolaine, fouchet, racines de flamme: les riches auront poudre d'Iris, violettes d'Ipre, & roses musquées & parfumées, le cloud de giroffle a vne bonne odeur & de longue duree.

On pourra se frotter le visage d'un peu de vin & vinaigre rosat, ou bien d'un peu d'eau de vie & eau rose, dedans lesquelles on aura fait tremper clouds de giroffle, cannelle, benjoin, storax, *calamus aromaticus*, marjolaine, romarin, fleurs de lauende, & de ceste liqueur on en prendra vn peu dedans la main, pour

en frotter son visage.

*La liqueur de
benjoin.*

C'est vn bon remede de prendre vne goutte ou deux de baulme du Perou, & s'en frotter vn peu la paulme de la main, puis le visage, en prendre vn peu avec cotton & en mettre en ses oreilles.

On pourra porter au col quelque pomme de senteur ou quelque petit sachet fait de choses odorantes, en le tenant mesme à la main allât par la ville: ou bien prendre vn citron lardé de clouds de girofle.

*La rue est
fort recom-
mandée.*

Tels remedes seront accommodez selon le naturel des personnes: car il y en a qui ne peuuent supporter les fortes senteurs, comme les catarreux, les femmes qui ont suffocation de matrice, & pour ce porteront de la rue, laquelle resiste fort au mauuais air & à la contagion.

On prendra aussi de l'eauë de fleurs d'oranges ou autres eauës aromatiques pour s'en frotter le visage & les mains.

Plusieurs ont opinion que les pierres precieuses portées en bagues & anneaux preseruent de la peste; autres en-

ferment du vif argent dedans la co-
 quille d'une aueline ou amande, & le ^{amuleta}
 portent avec vn cordon pendu au col; ^{medicament.}
 autres prennent de l'orpiment, arsenic
 & reagal, & en font petits sachets, por-
 tez sur la region du cœur, ce que ne
 pouuons approuuer.

Quant aux remedes interieurs qui se ^{Divers}
 prennent par la bouche, ils sont de plu- ^{remedes.}
 sieurs sortes, comme eaux, breuuages,
 opiates, & conserues, tablettes ou tro-
 chisques, poudres & pillules, desquel-
 les chacun pourra vser selon la com-
 modité & volonté.

Eau singuliere.

℞. radicū Zedoaria, Tormentilla, Enula ^{Eau.}
Camp. & Angelica añ 3 ij. Cinamomi 3. B.
santal. Vtriusq; cortit. curi añ 3 j B. scabiosæ,
pimpinellæ, oxalidis rotundæ, scordij & reginæ
prati añ m. ij. seminis citri & cardui bened.
coriandri añ 3 ij. B. macer. in aquis partibus
Vini albi & aquæ font. calentis añ. lb. iij. spa-
tio xx. hor. deinde distillent. in balneo mariæ.
 De ceste eau en sera pris tous les matins
 à jeun vne petite cuillerée.

On peut vser de l'eau Theriacale, qui
 se dispense au logis de tous les Apoti-
 quaires.

Brenuage.

Brenuage.

℞. aquar. cordial. & reginae prati añ ʒi.
In quibus dissol. theriac. veteris g. ij. confect.
alkermes g. ij. boli arm. g. vj. syrup. de limonib.
ʒi. fiat potus.

Opiate & Conserue.

℞. conseruæ rosarum ʒi. conser. buglossi,
boraginis añ ʒ vj. conseruæ anthos ʒ ij. theria-
cæ veteris ʒ β. mitrid. ʒ i. confectionis alker-
mes ʒ ij. pul. electua. diamarg. frigidi & læ-
tificant. Galeni añ g. x. cum syrupo confect.
citri, fiat Opiata. De ceste Opiate on en
prendra la grosseur d'une noisette tous
les matins.

Pillules.

℞. Aloes lotæ in aqua rosar. ʒi. mirrha, cro-
ci añ. ʒ ij. boli armenia, terra sigillatæ añ. ʒi.
rhei electi sub. pul. ʒ β. aut Agarici, & cum
succo limonum formentur pillulæ.

Tablettes & Trociskues.

Trociskues.

℞. radicis torment. & Zedoaria añ ʒ i. ra-
dicis Angelicæ & Dictami añ ʒ β. boli arme-
ni veri, & terra sigillatæ añ ʒ β. confect. alker-
mes ʒ ij. confect. de hiacintho ʒ i. pul. elect. aro-
mat. ros. g. vj. saccari cum aqua cardui benedi-
cti dissoluti ʒ vj. fiat elect. per tabellas pond.
ʒ β. vel ʒ ij. vel dissolue saccarum cum mucagi-
ne gummi tragacanthi, & fiant trocisci.

De ces tablettes on en prendra vne tous les matins, voire deux par interualle: vray est que les Trociques sont plus propres & se tiennent dauantage à la bouche, les laissant fondre.

Poudre de feu Monsieur Hollier.

Poudre.

℞. Dictami Cretensis, tormentilla, betonica, gentiana, morsus diaboli, croci añ 3 i, saccar. ad pondus omnium, fiat puluis: cuius Dosis est ad 3 s. cum Syrupo conseruationis citri, vino, aquis cardiacis, vel iure carniū.

Pillules pour en prendre deux ou trois la semaine.

Entre toutes les pillules celles de Ruffus emportēt le prix, qui sont telles.

Pillules de Ruffus.

℞. Aloes hepatici aut sucotrini 3 iiij. mirrhæ electæ 3 iiij. croci 3 j. puluerisentur hæc omnia subtilissime, & cum vino albo fiat massa, formentur pillulæ ad magnitudinem ciceris & vtaur singulis diebus tempore pestilenti.

Autres Pillules de Ruffus.

℞. Aloës lotæ & prepar. ammō. añ 3 s. *Pillules.*
Myrrhæ 3 ij. croci 3 i. cum vino generoso formetur massa, vel cum syrupo de limonibus.
De ces pillules on en prēdra vne demydragme ou vn scrupule deuant disner.

Opiates pour les pauvres.

Pour les pauvres on dispensera ceste Opiate, mesme ils la pourront faire en leurs logis.

Opiates.

Prenez vne douzaine de vieilles noix nonrancides, vne douzaine de figues, le poids d'un escu de ruë, & le poids de demy escu de sel, le tout sera broyé ensemble avec vn peu de vinaigre, & gardé pour en prendre la grosseur d'une aueline ou noisette, tous les matins deuant que sortir.

Autre.

Prenez Theriaque & Mitridat de chacun le poids de demy escu, bol fin le poids d'un escu, conserue de roses, buglosse & bourroche, de chacū vne once, conserue de fleurs de Romarin demie once, le tout sera meslé ensemble pour en prendre tous les matins la grosseur d'une febue.

L'Opiate de Ouo est tres-excellente, dont la description est telle.

Opiate de Ouo.

Prenez vn œuf de poule bien frais, que percerez par le bout, pour en oster le blanc, y laissant le jaune, & au lieu du blanc osté, vous y mettrez du saffran, estât biē bousché avec vn peu de paste

sera mis au four, pour estre cuit & desseiché, afin de le reduire en poudre: puis prèdrez de la racine d'Angelique, morsus diaboli, dictame, Zedoaria, pimprenelle, de chacū deux dragmes, Theriaque vieille trois onces, le tout sera meslé ensemble & incorporé, adioustât de l'eau de scabieuse, tant qu'il sera besoin pour faire Opiate, de laquelle on prendra quatrè, cinq, ou six grains tous les matins, avec vn peu de vin pour se preseruer: mais si on se sentoit frappé on en prendra le poids d'vn escu, selon l'aage avec eau de la royne des prez ou eaux cordiales.

Opiate de Ovo d'autre description.

℞. Ouum recens & magnum per foramen albumen abijce, & inijce croci orientalis integri quantum ouum capere poterit, inuolue illud stupa madida, & sub cineribus calidis coque quantum ouum coquitur quod comedere velis: abiectā stupa, tere omnia simul cum sputamine, cui adde puluerem infra scriptum.

℞. Sinapi ad pondus oui cum croco dictamni cretici, tormentilla añ. ʒ iij. mirrhæ, rasuræ cornu cerui añ ʒ i. radice angelicæ, pimpinellæ, granorum iuniperi, casihuræ añ. ʒ ss. radice vincitoxici ʒ iij. teratur omnia subtilissime & mis-

ce cum prædicto ouo, malaxando cum optima
Theriaca ad pondus omnium, & fiat massa.

Autre Opiate de Ouo.

℞. Vitellum oui ad duritiem coctum, cui ad-
de croci contriti æquale pondus, agitentur probè
simul, addendo pulueris radicum tormentillæ, di-
étamni, Angelicæ, Vincitoxici succisæ, scorzo-
neræ añ. 3 iij. semi. sinapis, Veleruca 3 ij s. Car-
dui benedicti, acetosæ añ. 3 j s. nucus Vomica
Vera 3 j. theriaca & Mitridatij optimi ad pon-
dus omnium, & denuò in mortario contundunt,
atque in massam redigunt.

Ce qu'il faut faire soudain que l'on se sent frap-
pé & atteint de la peste. Chap. 7.

A Pres auoir briefuement parlé de
la preservation de la peste, reste à
parler de la guarisõ, puis qu'il nous a e-
sté enchargé de ce faire, & que nostre
deuoir nous y conuie.

La principale intention de guarir la
peste, est de munir, defendre, corrobo-
rer & fortifier les parties nobles, qui sõt
le cœur, le foye, & le cerueau, ayant es-
gard aux autres parties qui seruent à
icelles, combattre & s'opposer contre la
maligne, veneneuse, & occulte qualité,

*Faut comba-
tre le venin.*

& l'empescher d'approcher d'icelles parties nobles, la chassant hors du corps par les contraires qui sont les antidotes, alexipharmques & contre-poisons.

Or comme ainsi soit que ceste maligne & veneneuse qualité est tres-subtile, facilement se fourre, & entre au dedans du corps, en respirant l'air par la bouche, nez, se glissant mesme par les pores de la peau insensiblement, qui fait *Comme le venin se fourre.* que ceux qui sont de texture rare, ou de mauuaise habitude, chargez de malins humeurs en sont pluſtoſt surpris, batus & abatus que les autres.

Afin de guarir methodiquement ceste *Methodep. maladie, soudain que l'on aura soupçon guarir.* d'en estre frappé, il faut auoir recours aux antidotes, & ce sans differer: car le tarder nuit beaucoup, donc sans delay on prendra tel remede qui s'ensuit, & si faire se peut, le malade se mettra deuant le feu pour s'y bien chauffer, ou bien se promenera, & tost apres se couchera dans le liſt chaudement, afin de suer le plus qu'il pourra: car l'experience nous a monstré, que la sueur est grandement profitable en ce mal, & que le venin pestiferé sort hors du corps avec icelle,

*Faut frotter
la region du
cœur.*

par où il estoit entré, soudain qu'il aura pris ledit antidote, en fera mesme dis-
soudre le poids d'un escu ou deux, ou
bien de la theriaque ou Mitridat, pour
se faire frotter la region du cœur, foye,
temples, nez, bouche, & la partie où il y
aura quelque enfleure, bosse ou char-
bon, laissant à l'endroit du cœur vn pe-
tit linge trempé en ladite liqueur & dis-
solution.

*Reiteration
du remede.*

On ne se contentera pas de donner
vne seule fois quelque antidote, mais
fera reitéré par deux ou trois iours, & ce
deux fois le iour, si tant est qu'il en soit
besoin & necessaire, ayant esgard aux
forces du malade qui pourroient estre
diminuees & abbatuës par les sueurs,
lesquelles seront restaurees avec vn
peu de pain trempé en vin: Et où durât
la sueur seroit alteré prendra quelque
iulep faict avec eaux cordiales, & sirop
de limons, ou de grenade, ou bien tel
breuage.

*Bolus cor-
dial.*

Prenez trois ou quatre tranches de
citron sans estre pelé, vne demie once
de sucre en poudre, vne chopine d'eau
boüillie ou non, battez le tout ensem-
ble, le reuersant en deux verres l'un a-

pres l'autre, puis le donnez à boire au malade: de ce breuuage il en pourra aussi vser à ses repas.

Sudorifique Medicament.

℞. Radicis china, ligni Guaiaci. añ ℥ij. corticum tamarisci vnc. j. baccarū iuniperi ℥ iij. ponuntur in phiala Vitrea duodecim libras capiente, affunduntur aq. fontis ℔b. viij. macerantur per noctem sub cineribus calidis, manè bulliunt in balneo Mariæ ad cōsumptionē dimidiæ partis, colaturæ ad ℥ viij. exhibetur cum tantillo theriacæ & electuarij de Ouo.

Alij huic decocto addunt guttas aliquot Spiritus Vitrioli, vel grana vj. salis absinthiaci, vel scabiosæ, verbenæ, fraxini, scordij, cardui benedicti, & similiū.

Nonnulli accipiunt sinapis acris ℥ss theriacæ & Mitridatij quod æquet fabæ magnitudinem, cum vino albo, & pauca aqua vitæ dissolunt, & bibat eger, deambulet & sudet.

Alij accipiunt cepam assam excavatam, theriacæ ℥ss. & aceto repletam sub cineribus coquunt. Expressum succum propinant cum aqua oxalidis, vel cardui benedicti. Rustici summa cum fœlicitate accipiunt finum Vaccinum recentem, & cum aceto exprimunt & bibunt, copiosum sudorem mouet.

Des remedes que l'on doit donner si tost que
l'on est frappé de la peste. Chap. 8.

LES remedes desquels on doit vser
& prendre se sentant atteint de la
peste, son tels: Premièrement, l'Opiate
de Ouo est tres-excellente, pour en
prendre la quantité du poids d'un escu,
dissoulte en vin, eau de chardon benit,
melisse, buglosse, ou bourroche.

Poudre fort approuuée.

Poudre.

℞. boli arme. & terra sigillata, añ ʒ j. cinamo.
ʒ iiij. radicis & folior. dictami, tormentilla,
gentiana & bipinella añ ʒ i. ꝑ. seminis citri &
acetos. añ. ʒ j. santal. omnium añ. ʒ j. ꝑ. Ze-
doariae, scordij, rasurae eboris, marg. saphiri,
ossis cordis cerui, Angelicae añ ʒ ij. Unicornu
& lapis bezoardici añ ʒ i. fiat pul. subti-
liss. capiat ʒ j. æstate cum syrupo de limonibus,
vel cum aqua cardui benedicti, scabiosae, vel
cum conferva rosarum: hieme cum vino vel
aqua Theriaces.

Opiate fort singuliere.

Opiate.

℞. conferva rosar. buglos. borag. añ ʒ ꝑ.
theriaca vet. ʒ i. ꝑ. boli armeni. ʒ i. pul. elect.
latificantis Galeni ʒ ij. terra sigillata ʒ ꝑ. misce,
fiat opiata, dosis est ad magnitudinem nucis
muscatae, capiat cum aqua reginae prati, vel
cum aquis cardiacis, vel vino.

Eau excellente contre la peste.

Prenez noix vertes vne douzaine, fueilles de ylmaria ou royne des prez, fueilles de chardō benist de chacun iiii. poignees, racine d'Angelique onc. ij. graine de geneure iiii. onces, toutes lesdites drogues soiēt concassées & trēpees en vin blāc & eauē de buglosse suffisante quantité, puis distiller en alēbic de verre sur cendres chaudes, en laquelle eauē distillée dissouldrez Theriaque bon demy liure, Mithridat bon quatre onces, boutons de corne de cerf suffisante quantité, ferez derechef infuser lesdites drogues avec la distillation ja faicte, puis la ferez distiller lentement sur petit feu pour la garder en la necessité.

Potion cardiaque.

℞. Aquar. acetosæ, rosar. scabiosæ añ vnc. j. sirupi. de limonibus vnc. j. ß. pulueris electuarij de bolo & bezaraici añ 3ß, misce, & fiat potio.

Antidote corroborant.

℞. Pul. bezoartici 3j. pul. de bolo & theriacalis Guidonis añ 3ß. aq. scabios. acetos. buglos. añ. vnc. j. sirupi de limonib. vnc. ij. fiat potio quater in die vtatur.

Quand la maladie n'est pas confirmée.

℞. pulueris præcipitati descriptione Vigonis grana iij. aut iiij. iuxta virtutem patientis, the-riacæ Gal. 3 ℞. sirupi de succo acetoso vnc. ss. sac-chari buglossati. 3 ij. misce & detur ieiuno sto-macho.

Le malade ayant pris ce remede se doit mettre entre deux draps, & se faire couvrir afin de se faire prouoquer la sueur.

Confection cordiale.

℞. conserua rosarum, bugloss. añ. vnc. iij. san-dalor. omnium añ. 3ij. corallorum alborũ & ru-beorũ añ. 3i ss. fragmentorũ omnium 3ij. sirupi de succo acetosæ, de acetositæ citri, & rosati ex infusione an. vnc. j. s. misce & deauretur vtatur singulis horis.

Syrop pour digerer les humeurs putrides.

℞. sirupi de succo acetosæ, de succo borragi-nis, de acetositæ citri an. vnc. s. aquarum seu decocti acetosæ, borraginis, pimpinellæ, scabio-sæ an. vnc. j. misce pro sirupo matutino aut ves-pertino, præsertim æstate licebit aliquando ad-dere guttulas aliquot spiritus vitrioli ad sitim extinguendam, & putredinem arcendam.

*Eau tres-approuuée qui a esté enuoyee au Roy
de la Ville d'Ostende, lors que la peste y
estoit durant le siege.*

Prenez deux douzaines de noix *Eau singu-
liere.* vertes concassées, baies de gene-
ure cōcassées demie liure, racine d'An-
gelique quatre onces, fueilles & fleurs
de la royne des prez six poignées,
chardon benist quatre poignées, fueil-
les de scordion & de ruë, de chacune
deux poignées, deux testes * de cerf *Les testes
sont cornes*
fresches, coupees par morceaux, ou en
leur lieu prenez racleure de corne de
cerf demie liure, faites le tout infuser de-
dans douze liures d'eaux cordiales, &
deux liures d'eau de vie, puis distillez le
tout ensemble au bain marie. Prenez de
ladite eau dix liures, y adioustant theria-
que vne liure, mithridat demie liure,
poudre de diamargariton froid, pou-
dre de lætitia Galeni, de chacun deux
onces, faites le tout tremper & infuser
huiet iours, puis le distillerez en bain
marie, & en donnerez trois ou quatre
onces, selon les personnes & l'aage, lors
que l'on est frappé.

*Essence faiçte en maniere de syrop, tres-
excellente.*

Prenez racine d'Angelique, Zedoaria, Gariophilata, Tormentille, de chacun demie once, racine de chelidoine deux dragmes, escorce de citron six dragmes, semence de chardon benist, d'ozeille & de citron, graine d'alkermes, & de geneure de chacun trois dragmes, sandaux, canelle, de chacū ij. dragmes, macis, girofle, de chacun vne dragme & demie, myrrhe, oliban, mastic, saffran, cāphre de chacun vne dragme, corail, perles preparees de chacun demie once, fleurs de soucy, mille-peruis, centaure, de royne des prez, de chacun vne petite poignée, le tout concassé & meslé ensemble sera mis dans vne bouteille de verre à long col, dit matelas, assez grand, versant dessus jus de citron vn demy septier, vin blanc, trois poçōs d'eau de la royne des prez, de scabieule & de chardon benist, de chacun demy septier: ledit matelas fera bien bousché & mis au bain marie pour infuser l'espace de six iours, puis la liqueur sera versée doucement dedans vne autre bouteille ou matelas, y adioustant sucre candy demy liure, remettant ledit matelas de rechef au

*Essence fort
approuuée.*

bain mariel'espace de deux iours, puis ladiète liqueur sera versée par inclinatio en vne bouteille de verre, & gardee pour en vser & prendre se sentant frappé, la doze ou quantité quel'on en doit vser est demie once, avec quelque eau cordiale.

Et à l'instant que l'on vsera des susdits remedes, il faudra en mesme temps munir le cœur avec epithemes.

Epithemes pour le cœur.

℞. *Aquæ buglossi, rosar. acetos. & absinthij* Epithemes
an. vnc. ij. santali rubri ʒj ss. boli armeni veri pour le cœur.
ʒ ss. croci ʒ ss. theriacæ ʒ j. vini albi, fiat epith.

Autre.

℞. *Aquæ buglossæ ʒ iiij. aq. melissæ, rosarum,*
& acetosæ, & foliorum salicis an. vnc. ij. adde
rosarum, sandal. vtriusque ʒ j. Camphoræ ʒ j. s.
misce, fiat epithema pro regione cordis.

Autre.

℞. *Aquarum scabiosæ, violarum, nymphæ,*
& succorum depuratorum an. vnc. iiij. trochis-
corum de Caphura ʒ j. coralli rubri ʒ iiij. cornu
cerui vsti ʒ j. croci ʒ ss. aceti tantillum, misce,
fiat epithema.

Pour corroborer le cœur.

℞. *Specierum cordial. temperat. ʒ j. s. aq. vio-*
larum, borraginis, buglossæ, & melissæ an. vnc.

j. s. vini maluatici vnc. j. misce pro epithemate cordis.

Autre.

℞. Aq. rosarum vnc. iij. aceti ros. vnc. s. succi pomorum acidorum redolentium vnc. j. croci ʒss. cum aqua nucum viridium, fiat epithema, pulsibus applicatur in magnis ardoribus.

Autre.

℞. Aq. meliss. acetos. nenuph. rosar. buglos. an. vnc. iij. vini albi electi vnc. iij. pulu. diamarg. frig. granorum tinctorum, gariophill. an. ʒj. trochiscorum de caphura gr. vj. mosci gr. iij. misce, fiat epithema, & cum panno coecineo hoc liquore tincto admoueaturne regioni cordis.

Cataplasme
cordial.

On pourra apres auoir appliqué l'epitheme, mettre sur la region du cœur vn tel cataplasme.

℞. Conseruæ rosar. buglossi, boraginis an. vnc. j. conseruæ anthos vnc. ss. theriacæ veteris ʒj. pulueris Ireos ʒ ii). fiat cataplasma.

Et pource qu'il y a tousiours vne grande chaleur au foye, & hypocondres, on vsera d'vn tel epitheme.

Epitheme pour le foye.

Pour le foye.

℞. Aquæ lactuæ, scariolæ, acetos. & nenuph. an. ʒ ij. aquæ rosar. absinthij an. ʒ j. santalorum omnium an. ʒ ij. coralli rubri ʒ j. ss. caphuræ ʒss. aceti vnc. j. fiat epithema pro regionem hepatis.

Autre pour la region du foye.

℞. *Aquarum plantag. solani, nenufar. & rosarum an. vnc. iiii. aceti rosati ʒ v. pulueris santali citrini & rosarum an. ʒ ss. misce, & fiat epithema pro regione hepatis.*

Autre.

℞. *Aquarum endiuia, cichorea, acetosa, rosarum, absinthij an. vnc. iij. aceti rosati albi coclearia iij. sandalorum omnium ʒ j. sem. acetos. ʒ ij. spica nardi ʒ j. misce, fiat epithema.*

Pour les riches on pourra adiouster.

Pulueris diamargar. frig. margar. coralli, Zedoaria an. ʒ j.

Autre.

℞. *Olei rosati omphacini, vnguen. ros. an. vnc. iij. cera alba vnc. j. s. aceti ros. vnc. ij. ss. aq. ros. vnc. ij. bulliant omnia præter ceram vsque ad consumptionem aceti, & aq. deinde iterum liquefactis cum cera ad ignem addantur infra scripta.*

Autre.

℞. *Sandalorum omnium an. ʒ ij. corallorum alborum & rubeorum an. ʒ j. ss. croci ʒ ss. omnia incorporentur simul, & fiat cerotum quod more emplastri admoueatur regioni hepatis.*

Tels antidotes seront preparez de l'ongue main, car il seroit trop tard de les composer estant frappé de ce mal, mais si on estoit sans en auoir, on peut pren-

dre asseurement le poids d'un escu de theriaque, & la faire dissoudre avec eau de la royne des prez, de chardon benist, ou vn peu de vin & eau bouillie, se mettant au liect comme dessus.

Le bol fin est singulier.

Galien assure estre vn remede prompt & seur de prendre la pesanteur d'un escu de vray bol d'Armenie, avec trois onces de vin blanc, & vne d'eau de scabieuse ou de roses.

Prompts remedes.

Si les chaleurs sont grandes Auicenne conseille au lieu de trois onces de vin de prendre trois onces d'eau & vne once de vin.

On tient que la vraye terre sigillee a pareille vertu. Chacun peut estre garny de telles drogues faciles à auoir & porter.

Si on est aux champs de garny de tous remedes, on prēdra des fueilles de ruë, scabieuse & chelidoine de chacun vne petite poignée, lesquelles on pillera dās vn mortier avec vn demy septier de vin blanc, pour en tirer le ius qui sera passé par vn linge, & pris comme les autres antidotes.

Belle observation.

Et où le malade, ayant pris quelque vn des susdits antidotes le reuomissoit, il

faudroit derechef luy en donner vn autre semblable, ou plus agreable: encore qu'il ne soit pas mauuais au malade de vomir, d'autant que par telle euacuation il jette hors quelque venenosité.

Du regime de Viure des malades.

C H A P. 9.

LE regime de viure sera pris de six choses non naturelles, qui sont l'air, boire & manger, repos & mouuement, dormir & veiller, inanition & repletion, & les affections de l'ame.

L'air est grandement à considerer en toutes maladies, mais principalement en ceste-cy, à raison que l'expiration & l'inspiration est necessaire pour la vie, & pource sera purifié & rectifié, comme nous auons dit cy-deuant, ayant sa chambre bien aëree, si faire se peut, faisant souuent ouurir les fenestres & portes, principalement si elles sont tournees vers la bise: aura du feu en sa chambre s'il ne faisoit trop chaud.

Son manger sera de bonnes viandes de facile digestion, & qui engendrent

L'air est recommandé.

Le manger du malade.

vn bon suc, comme veau, mouton, poulets, chappōs, pigeonneaux, cheureau, perdris, cailles, lapreaux, & autres semblables: vsera plustost du bouilly que du rosty. En ses bouillons on fera cuire buglosse, bourroche, ozeille, laictuē, cichoree, scabieuse, cerfueil, & du soucy: & telles viandes rosties ou bouillies, seront mangees avec jus d'oranges, citrons, grenades, verjus, & jus d'ozeille. Pourra manger vn peu de capres confites avec du vinaigre rosat; viera d'œufs frais pochez en l'eau, avec les susdits jus: à son entree de table des pommes ou pruneaux bien cuits & sucerez: se contentera à vn repas de manger d'vne seule viande, car la diuersité empesche de faire bonne & prompte digestion, & facilement se corrompt l'vne pour l'autre.

Le trop manger nuist.

Mangera mediocrement & souuent, à fin de restaurer tousiours les forces à cause des defaillances du cœur qui sont frequentes, & pour crainte de vomir, qui pourroit suruenir pour la trop grande quantité des viandes.

Boire du malade.

Le viure par trop estroit est dāgereux. Son boire sera de ptisane, bouchet

pour les premiers iours , ou bien du petit vin bien meur , trempé , & principalement à ceux qui sont vieils & accoustumez au vin , ou qui ont l'estomach foible & debile , qui sont trauaillez de vomissemens , flux de ventre , & qui ont les forces abbatuës. Et à vray dire l'eau vinee est vn singulier breuuage en ceste maladie , pourueu que la fièvre ne soit violente : si le flux de ventre ny le vomissement n'empeschent, l'vsage d'un petit vin blanc , vn peu verdelet est fort propre & agreable.

Entre les repas , pour la grande alteration qu'ils peuuent auoir , pourront vser de syrop de limons , berberis , aceteux , de cerises , battu avec eaux cordiales , ou ptisane.

Pour esteindre la soif il faut vser de ce breuuage.

℞. Radicis bugloss. sacch. conditæ, conseruæ eiusdem, aceti & flor. nymph. an. ʒvj. pulu. electuar. diamarg. frig. ʒj. coral. rub. & seminis citri an. ʒss. sacch. coral. rub. & sem. citri an. ʒss. sacch. ros. tabulati q. s. fiat conditum.

Quant la langue noircit.

℞. Sem. psill. drag. ij. cydon. drag. j. ss. gummi

tragag. ʒ iiij. sach. ros. in aqua ros. dissol. ꝑnc. j. ss. fiant orbiculi lupinis similes, ex quibus aliquem ex ore teneat.

Pour la douleur de teste.

℥. Olei ros. ʒ ss. lactis mulieris ʒ ij. aceti tantillum pro fronte & temporibus.

Observation
pour le vi-
ure.

Or les deux ou trois premiers iours on se contentera de viure de bouillons de veau, mouton & vollailes, alterez des herbes susdites; de gelee, pommes cuittes, raisins de Damas, pruneaux, œufs pochez en l'eau, panade, & orge mondé, adioustant en ses bouillons du jus d'orange, citron, oseille & verjus.

A son issuë mangera vn peu de biscuit fait avec coriande, ou bien du verjus, cerises, espineuinette, & groselles rouges, le tout confit.

Mouuement
& repos.

Pour le repos & mouuement, il faut qu'il soit tranquille, sans se beaucoup agiter & trauailler, ny s'agiter deçà ny delà, ains se tiendra quoy, sans se beaucoup esmouuoir.

Dormir &
veiller.

D'autant que les malades frappez de ce mal, sont souuent assoupis, il est necessaire de ne les laisser par trop dormir, & principalement quand le bubon commence à s'apparoistre: neantmoins

d'autant que tel mal est furieux, & qu'il n'y a point de maladie qui affoiblisse & prosterne plus les forces & facultez, ny en si peu de temps que ceste-cy, il est necessaire de laisser dormir modérément le malade, & principalement la nuit: car il n'y a rien qui remette plus les forces que le dormir, comme le veiller les dissipe.

Au commencement plusieurs n'aprouuēt ny la purgation, ny la saignée, mais plustost les remedes qui combatēt par leur propriété spécifique contre la maligne qualité du mal, & qui sont sudorifiques; laquelle opiniō nous tenons pour la meilleure: vray est que quelque tēps apres que l'on aura muni le cœur des remedes alexitaires, on pourra venir à la purgation & saignée: purgeant, si le malade est cacochyme, & qu'il ait grande abondance & plenitude d'humeurs, esquelles la venenosité est contenue, & en toute l'habitude du corps. Il sera bien à propos de tirer du sang au malade, si la fiebure est grande & ardente, & que le malade ait les yeux rouges & estincellans, la face grandement enflammée, les veines pleines & ten-

Saignee & purgation.

Quand il faut purger & saigner.

duës, les arteres fort battantes, & principalement s'il crache du sang, s'il respire difficilement, & qu'il se sente comme brusler; (ayant esgard toutefois de ne saigner s'il est en sueur ou frisson). La saignée se fera en diuerses parties & veines du corps: si la peste ou charbon sont à l'emonctoire du cerueau, qui est le derriere des oreilles, la veine cephalique du bras du mesme costé sera ouuerte: si aux aisselles, qui sont les emonctoires du cœur, on ouurira la basilique: si aux aines, qui sont emonctoires du foye, on tirera du sang du pied de la saphene. Il sera bon de tenir le ventre libre pour euacuer les humeurs, & ce clistere y sera propre.

Clystere.

℞. Foliorum maluæ, altheæ, lactuæ, foliorū cucurbitæ & portulacæ an. m. j. fol. oxal. m. ss. sem. frig. maior. conquass. ℥ j. flor. violar. & nymph. hordei cū cortice an. p. j. prunor. par. iij. fiat omnium decoct. ad lb j. in col. dissol. cathol. ℥ j. cassiæ cum sacch. ℥ v. olei viol. ℥ iij. sacch. rub. ℥ ij. misce fiat clister.

Le vomissement.

Et où nature voudra se descharger par le vomissement, on luy doit aider, d'autant que telle voye est propre &

commode, pour se deuelopper & vuid-
der de tel malin & contagieux venin,
vsant de tel vomitoire.

Vomitoire.

Prenez de l'huile d'oliue deux onces, *Vomitoire.*
eau tiede six onces, beuez le tout sou-
dainement, puis mettez vostre doigt en
la bouche, ou le bout d'vne plume pour
faciliter ledit vomissement.

Autre.

Prenez raues deux onces, cinq ou six
fueilles de cabaret, deux figues, faites
le tout bouillir ensemble avec vne cho-
pine d'eau. Prenez de la decoction huit
onces, adioustez de l'oximel vne once,
huile d'oliue deux onces, faites le boi-
re au malade comme dessus.

Autre.

℞. Aq. communis vnc. iij. mellis & sacchari
añ. vnc. j. misce, & tepidum propinetur.

Autre.

℞. Oximellitis squillitici vnc. iij. aq. decoctio-
nis raphani vnc. iij. misce, & fiat potus.

Autre.

℞. Aqua communis vnc. iij. aceti & sac-
chari añ. vnc. j. misce & tepidum propinato.

Comme il est necessaire que le mala- *Les pertur-*
de ait le corps en repos, il faut aussi que *bations de*
l'ame.

son esprit soit tranquille, euitant courroux, crainte, tristesse, le nourrissant en esperance de bien tost & seurement guarir, ayant ferme asseurance que Dieu luy renuoyera sa santé, sans le mettre en desespoir: & pour ce les Medecins, Chirurgiens, & autres qui luy assisteront, le resiouyront & asseureront de sa santé, mesme ne luy sera dit aucune mauuaise nouuelle, mais sera entretenu de propos qui le pourront recreer & resiouir.

Comme il faut guarir l'Aposteme ou bosse pestifere. Chap. 10.

LEs anciens nous ont laissé par escrit, & l'experience le mōstre que toute tumeur & aposteme veneneux ne doit estre repoussé ne repercuté en dedans, mais sans delay, si tost qu'elle apparoiſtra, l'attirer en dehors, oſtāt l'ēnemy de la maison: & pource la porte luy sera ouuerte par plusieurs remedes. En premier lieu sera appliquée vne ventouse sur la partie, afin de faire douleur & attraction le plus que faire se pourra: la ventouse ayant esté repeiée trois ou quatre fois, & l'ayant ostee sera mis vn tel cataplasme.

La peste ne doit estre repoussée.

Ventouses propres.

℞. radicis liliorum & althæe an. vnc. ij. radi- Cataplasma
cis cucumeris agreſt. vnc. j. foliorum ſenecionis,
ſcabioſæ & oxalidis an. m. ij. ſeminis lini, &
ſœnugreci an. vnc. ſ. caricarum pinguium nũ. x.
coquantur in aqua comuni, piſtent. paſſentur,
paſſat. adde farine ſeminis lini, ſterc. columb. pul.
tormentillæ & dictami an. drag. ij. fermenti acris
vnc. j. mitridatij veteris vnc. ſ. olei liliorum &
vnguenti baſili. an. vnc. j. ſ. fiat cataplaſma.

Cataplaſme ſuppurant & remolliant.
℞. Rad. alth. & lil. an. ℥ iiij. fol. alth. maluæ,
viol. branc. vrs. an. m. j. caric. pinguium, par. vj.
ſeminis lini ℥ ſs. ſem. ſinapi drag. ij. bulliant ſimul
in ſ. q. aq. ad tabern contuſo & traiecto per ſe-
taceum adde axungie porcine veteris vnc. iiij.
fermenti ſecalini acerrimi vnc. j. vitell. ouorum
num. ij. olei liliacci q. ſ. miſce & fiat catapl.

℞. Nous auons ſouuent vſé de l'em-
platre qui ſ'enſuit
℞. Galbani, ammoniaci, bdellij, fermenti acris,
an. ℥ j. Cepe, alliorum coctorum ſub prunis an.
drag. iiij. ſem. ſinapi drag. j. radicis piriethri pulu.
drag. j. euphorbij drag. ſs. vnguenti Baſiliconis lo-
co cere q. ſ. Autre.

℞. Radic. liliorum & althææ & cepe an. m. ſs.
bulliant ſimul & paſſentur per ſetaceum, adde fer-
menti acerrimi vnc. j. farine ſœnug. ſecis olei li-
litorum & diachil. magni q. ſuffic.

Tel cataplasme sera mis ayant fait premierement vn petit liniment dessus & autour de la tumeur, tel que cestui-cy.

Liniment.

℞. olei de scorpionibus & liliorum an. vnc. ij. in quibus dissolue theriacæ veteris drag. j. fiat linimentum.

Pour les pauvres.

Pour les pauvres on prendra vn oignon delis, vn oignon commun, avec fueilles d'oseille, que l'on fera cuire sous les cendres, puis on les pillera, y adioustât vn peu de miel, vn iaune d'œuf, & de la gresse de porc avec vn peu de leuain, & de ce on fera cataplasme, on y peut adiouster vne dragme de theriaque.

On pourra aussi estuuer la tumeur avec eau tiede, & huile meslez ensemble.

Faut appliquer le caustere.

Si par tels remedes la tumeur ne vient à s'apostemer, & meurir bien tost, il ne faudra attendre la parfaicte suppuration, car le plus seur est l'ouurir, & pource on y appliquera le caustere actuel, ou potentiel, craignant que le venin ne se transporte & retourne au cœur, qui la chasse en ceste partie.

Plusieurs sont mesme d'auis de mettre le premier iour le caustere, couper l'escarre & mettre par-dessus ledit cataplasme, ou autre semblable.

Ou bien vne emplastre de diachilum magnum gummatum, avec vn peu de basilicum.

Quelques-vns apres auoir appliqué les ventouses font scarification & appliquent des sangsues, afin d'attirer & descharger tousiours la partie de tel venin. Oribase dit que le secōd iour qu'il fut frappé de la peste, il se scarifia la iambe, & par les scarifications en tira deux liures de sang, ce qui fut cause de sa guarison. A telle exemple plusieurs appliquent des vesicatoires plus bas que la bosse ou tumeur pestiferee. Autres y mettent vn cautere, afin d'attirer tousiours la venenosité, & l'eslongner des parties nobles, luy donnant comme vn esgout.

Oribase.

La scabieuse cuitte puis pilee avec graisse de porc est grandement recominādee. Autres loient l'herbe nommee lisimachia, cuitte & pilee avec gresse de porc, & mise sur la partie, estant nommee pour ceste cause chasse- peste.

Plusieurs appliquent sur la tumeur ou bosse vne volaille ou pigeons fendus en deux, aucuns plument la volaille par le cul, & l'appliquent dessus pour faire attraction : autres mettent des vesicatoires,

Volaille apliquée.

comme vne coste d'elalebore noir, ou racine appelée ranunculus, qui sont bassinets des prez, ou la moyēne escorce de viorne.

L'ouuerture faite, s'il y a escarre, on continuera vne petite emplastre de basilicum pour la faire tomber, on appliquera vne tente dedans l'aposteme, & par dessus l'un des remedes susdits: puis l'on mondifiera avec mondificatif de apio, auquel on aura adiousté pour once, vne dragme de mitridat, ou theriaque: sera incarnée & cicatrisée comme les autres apostemes, la tenant toutesfois le plus long temps que faire se pourra ouuerte, pour dōner issuë au venin.

Cure du Charbon pestiferé. Chap. ii.

D'Autant que le charbon pestiferé est ordinairement accōpagné de grandes & excessiues douleurs, il faut auoir esgard de l'appaiser le plus que faire se pourra, d'autāt qu'il n'y a rien qui abbate plus les forces & vertus que la douleur, & ne dormir point: & pour ce respect le Chirurgien aura esgard de n'appliquer dessus ledit charbon, remedes si chauds & si attrahans comme à la tumeur pestiferee, qui pourroient augmenter ladite douleur; mais se contentera de doux suppuratifs, qui relascheront & ouuriront les pores,

apost.

*aut tenir la
este ouu. rte.*

*Au charbon
ut appaiser
s douleurs.*

*si l'on
suyt*

en rarefiant le cuir brulé & par trop eschauffé, sans toutesfois vser de remedes froids, ny repercussifs: donc en premier lieu on y appliquera ceux-cy qui suivent.

La fomentation faicte d'une decoction de fueilles de mauue, guimauue, semence de lin, fleurs de camomille, melilot, est fort recommandee, y mettant de l'huile de lis, & vn peu de theriaque: en ceste decoction seront trempéz linges, comme compressees ou estoupes qui seront mises chaudes & laissées sur le mal.

Fomentation.

L'huile d'œuf pour les riches est fort bonne & anodyne.

On vsera aussi d'un tel cataplasme.

℞. Fol. malua, bismal. parietaria, senecionis & oxalidis añ. m. j. hyosciami & scabiosa añ. m. j. ss. passular. mundatarum ʒ. j. ss. seminis lini & cido-
niorum añ. vnc. ss. coquantur, pistent. pass. adde olei
rosar. & lilio. añ. vnc. j. ss. butiri recentis ʒ. j. the-
riacæ veteris ʒ. j. fiat cataplasma.

Cataplasme
propre.

Sera bon faire vn cataplasme d'oseille & de scabieuse, cuittes sous les cendres, y mettant du beurre frais & des iaunes d'œufs, comme il s'ensuit.

Prompt re-
mede.

Cataplasme anodin & suppuratif
du charbon.

℞. Foliorum acetosa, scabiosa & hyosciami añ.

m.ij. coquantur sub cineribus calidis, postea pistentur cum vitellis ouorum nu. iij. theriacæ vet. drag. ij. olei liliorum vnc. ij. far. hord. q. s. fiat cataplasma ad formam pultis satis liquidæ.

Cataplasme de arnoglosso qui a vertu de digerer & repercuter.

℞. Micæ panis sincomisti. ℥b. s. s. farine lentium. vnc. ij. foliorum arnoglossi in aqua coct. p. ij.

La mie de pain avec toute sa farine, digere & seiche, & attire doucement à raison du leuain.

La farine de lentilles serre & restrainct. Defensif pour mettre és enuiron du Charbon.

℞ Vnguenti de bolo drag. ij. omnium sandalorum drag. j. s. pulueris mirill. & rosarum an. drag. ij. olei ros. & mirtini an. vnc. j. s. aceti rosati vnc. ij. albumina ouorum nu. j. agitentur simul, fiat linimentum.

Autre defensif pour enuironner la partie enflammée du charbon.

℞. Boli armenia vnc. iij. terre sigill. vnc. ij. cornu cerui vsti & rasura eboris an. 3 ij. caph. 3 ij. cera vnc. ij. olei rosati ℥b. j. aceti vnc. iij. aquæ rosarum vnc. ij. albumina duorum ouorum, misce & fiat vnguentum pro ambitu tumoris quod diu seruari potest.

Autre defensif.

℞. Boli armen. vnc. ij. sanguinis draconis vnc. j. terra sigill. vnc. ss. olei ros. & aceti q. s. misce fiat linimentum.

On pourra mettre dessus des petits linges trempés en mucilages de semence de lin, de coings, tirées en eau de parietaire & scabieuse.

Il se pratique vn vnguent à l'Hostel Dieu, tel que cestuy-cy.

Prenez farine de froment trois onces, miel commun vne once & demie, deux jaunes d'œufs, meslez-le tout ensemble avec eau commune, & en faites cataplasme ou huile commune ou beurre frais.

Prenez farine de froment, miel, moyaux d'œufs & graisse de porc, battez tout ensemble avec vn peu d'eau, & le faites cuire sur le feu, puis en faites emplastre.

Ou faictes le cataplasme suiuant.

℞. Farina frum. m. ij. aq. com. & olei comm. quantum sufficit, coquantur simul; sub finem adde croci ʒ ij. misce & fiat cataplasma.

Si l'on void que le charbon soit furieux, il le faudra scarifier assez profondement en plusieurs endroits, ou biē le cauteriser, soit avec le cautere actuel, ou y appliquer

Il faut scarifier le charbon.

le potentiel : aucuns mesme soudain que le charbon apparoit, font comme à la peste, qui est d'y appliquer le cautere : car la dite cauterisation obtond sa virulence, rabat le venin, appaise la douleur, puis on fera tomber l'escarre tant du charbon, que celle qui aura esté faicte, & l'ulcere sera mundifié & incarné comme dessus.

L'escarre estant tombée, il faut mondifier l'ulcere du remède suivant.

℞. Succorum calendula, absinth. sc. ab. & apij an. vnc. j. mirrhæ electæ, radicis ireas Florentiæ, aloes, sarcocolle an. drag. j. mellis rosati vnc. ij. misce, fiat unguentum.

Et ne faut obmettre, où il y aura quantité de chair morte à raison de l'escarre, la couper doucement, prenant garde de ne couper les tendons & vaisseaux.

Ignorance
aucuns
barbiers.

Quelques ignorans barbiers, sont si temeraires, qu'ils cernent ledit charbon, le coupent tout à l'entour & emportent la piece: ce qui est fort à craindre pour le flux de sang, mais on se contentera de le scarifier simplement.

Si le charbon venoit à s'agrandir, on aura recours aux remèdes propres pour les gangrenes, comme ægyptiac, ou vitriol calciné, dissout en eau de vie & vn peu de sel;

vsant de cataplasmes, qui empeschent la pourriture.

Cataplasme qui empesche la pourriture.

℞. Farina hordei, fabarum & orobi an. vnc. ij. far. lupin. vnc. j. coquant. in oximelite, adde pul. rosarum rubearū vnc. j. syrupi de limonibus & acetositate simplicis an. vnc. ij. misce, fiat cataplas.

℞. Far. hordei, fab. & orobi, coquantur in lixiuo barbi-tonsoris & sapa, adde olei liliorum q. s. misce & fiat cataplasma.

Il y a plusieurs accidens qui suruiennent à ceux qui sont vexez de ceste maladie, comme flux de ventre, vomissemens, hemorrhoides, douleurs de teste, de costé, de reins, lassitudes de membres, lesquels pour briefuete n'auons traicté: ioint aussi qu'estans communs aux autres maladies, on aura recours à icelles.

Les malades gueris ou transportez hors de leurs maisons, leurs chambres seront nettoyees & les meubles & hardes esuentillez par hommes & femmes fidelles de diees pour cet effect, afin que retournans ou estās gueris ils ne puissent estre infectez derechef: cela se fera par le moyen de bon

Pour essorer la maison.

feu, carreaux de grez, ou autres pierres molaires rougies, sur lesquelles on iectera vin aigre rosat eauë de vie & autres eaux odorâtes: on parfumera aussi toute la chambre afin d'oster le mauuais air qui y pourroit estre retenu: pareillement l'on bruslera toutes les nattes s'il y en a, & le plus nettement que l'on se pourra tenir sera le meilleur.

Finissant par humbles prieres que nous faisons à Dieu, qu'il luy plaise appaiser son ire, nous preseruer de ceste corruption de l'air, commandant à l'Ange, qui est l'executeur de sa volonté, qu'il cesse de frapper, de peur qu'il ne continuë sa vengeance, nous pardonnant nos pechez, qui sont causes de ceste maladie, afin que son saint nom soit loué & inuoqué de nous, & que sa misericorde s'estende dessus nous aux siecles des siecles.

FIN.

PAR ordonnance de Monsieur
le Preuost de Paris ou son Lieu-
tenant Ciuil, du vingt-septies-
me Aoust 1619. Il est permis à
François Iacquin, Maistre Imprimeur &
Libraire à Paris, d'imprimer *le Traicté
de la peste, faiët par le College des Chirur-
giens de Paris*, pendant & durant quatre
ans consecutifs : Auec defences à toutes
personnes de les imprimer, vendre ny de-
biter, sans le consentemēt dudit Iacquin,
à peine de confiscation & d'amende,
comme plus à plein est contenu en l'ori-
ginal de ladite ordonnance.

Signé,

H. D'E M E S M E S.